

Araprod présente

"ON EST SÉDUIT, AMUSÉ, INTRIGUÉ, ÉMU, TROUBLÉ." J.P. Lavoignat



FESTIVAL DU FILM
DE CABOURG

SÉLECTION OFFICIELLE 2017

Fanny Valette

Amaury de Crayencour

Passade

Parce qu'on a tous besoin d'amour...

LE 26
JUILLET



DISTRIBUTION

Zelig Films

Tél : 01 53 20 99 68

contact@zeligfilms.fr

Un film de Gorune Aprikian

Durée : 1h25

RELATIONS PRESSE

Anais Lelong

Tél : 06 18 41 82 54

anais.lelong@gmail.com





SYNOPSIS

Paul et Vanessa viennent de coucher ensemble. Ils ne sont pas destinés à se revoir. Elle est drôle, jolie, piquante. Lui a gardé une âme d'enfant. Intrigué par cette jeune femme espiègle et mystérieuse, il va faire de son mieux pour la retenir. Mais qui manipule qui ? Arrivera-t-il à assouvir son besoin d'amour et surmonter la peur, la maladresse, les conventions qui l'encombrent ?

ENTRETIEN AVEC GORUNE APRIKIAN

Quelle est la genèse de **PASSADE** ?

PASSADE est mon premier long-métrage en tant que réalisateur et scénariste après avoir été producteur. J'ai écrit cette histoire presque d'une traite en m'imposant les contraintes d'unité de lieu et de temps. Pour cette première expérience, j'ai voulu traiter du sujet universel et inépuisable qu'est la rencontre amoureuse. Cette apparente simplicité du dispositif, deux personnages, une chambre, une nuit cache en réalité une extrême difficulté artistique et un défi passionnant à relever.

Quel est le sujet de **PASSADE** ?

PASSADE est une comédie sentimentale. C'est une réflexion non pas tant sur l'amour que sur le besoin d'amour, sentiment ambivalent tantôt tendre, tantôt manipulateur. L'histoire de cette rencontre s'inscrit entre le moment où le sexe n'est plus un enjeu et celui où il est question de s'engager. J'ai voulu examiner au microscope la mécanique de la naissance du sentiment amoureux. Comment, de plaisanteries en confidences, les âmes se rapprochent au point de se toucher.

Ce n'est donc pas un film sur le sexe. Traditionnellement, le sexe est la conclusion, l'aboutissement logique, la consécration de la relation amoureuse. Ici, il n'est que le début de l'histoire, à peine l'élément déclencheur, car pour moi c'est le malen-

tendu qui déclenche le mécanisme amoureux de **PASSADE**. Je repense à la phrase de Lacan « Le rapport sexuel n'existe pas ». Il y a un peu de cette idée dans le film quoique je ne sois pas sûr d'avoir tout compris chez Lacan ! La rencontre se fait après le sexe presque en dehors de la chair. Aujourd'hui le sexe n'est que la première étape de l'amour et non son aboutissement.

Comment décrivez-vous vos personnages ?

Elle est une jeune femme moderne, drôle et piquante qui essaie, comme tant d'autres, de concilier sa vie professionnelle et son rôle de mère. Pour cela, elle est très attentive à garder la situation en main. Son humour n'est qu'un mode de contrôle.

Lui est plus ambigu. C'est un homme-enfant, tantôt poète, tantôt bobo, avec son lot de préjugés. Mais il n'est pas exempt de tentation manipulatrice pour obtenir ce qu'il cherche. Tous deux ont, comme nous tous, un immense besoin d'amour.

Je me suis attaché à poser un regard bienveillant sur les personnages, en me libérant le plus possible du poids de la morale. Même s'ils sont tour à tour fragiles, manipulateurs ou cruels. Nous le sommes tous dans une relation amoureuse, n'est-ce pas ? Notre époque est remplie d'injonctions contradictoires et les personnages en sont la proie.

Comment s'est déroulé le tournage ?

J'ai une profonde reconnaissance envers Fanny

Valette et Amaury de Crayencour qui ont apporté aux personnages leur finesse, leur charme et leur ambiguïté. La palette des sentiments qu'ils expriment revêt toutes les couleurs de la situation amoureuse.

La chambre est également un personnage muet du film. Au début, elle est un espace pour adulte (voire adultère) et se transforme imperceptiblement en aire de jeux. Elle se métamorphose selon les émotions que vivent les personnages : celles liées à l'enfance, au jeu, au sexe, à la confiance, au duel, à la provocation, à l'abandon... on est dans les nuages, les miroirs, les cabanes.

Il y a enfin un autre élément de décors et qui est presque un personnage : le canal Saint-Martin. Nous le voyons, ce qui est rare, dans sa nudité car nous avons profité de son vidage qui a lieu tous les quinze ans.

Quelles règles vous êtes vous imposées sur le plan esthétique ?

J'avais la chance de pouvoir faire un film, et à travers lui de m'adresser au public. Je me devais de lui proposer quelque chose de différent de ce qu'il avait l'habitude de voir. C'est pourquoi PASSADE s'attache non pas au réalisme social de la situation mais au réalisme des sentiments.

L'humour est très important également. J'ai voulu un ton léger, presque badin. Un film pince sans rire, avec une impertinence d'enfant sage.

Pour les protagonistes, le temps est suspendu, il passe donc très vite. Je voulais que le spectateur ait le même sentiment. Ce qu'Annick Raoul a su traduire par la grande fluidité de son montage. La musique d'Emmanuel d'Orlando contribue également à cette sensation étrange, presque aquatique de temps suspendu.

J'ai choisi de filmer en scope. Ce format permet

d'accentuer les sentiments extrêmes de solitude ou à l'inverse de connivence des personnages. Et surtout, pour moi, le scope annonce : « Ceci est une histoire, ce n'est pas un reportage, rien n'est vrai, tout est vrai, laissez-vous bercer. ».

Quels sont les auteurs dont vous vous êtes inspiré ?

Bien sur, le dispositif : un couple, une chambre, une nuit, rappelle *Nuit d'été en ville* de Michel Deville. Mais le traitement est assez différent. Il y a par ailleurs de nombreuses allusions au cinéma dans le film mais elles relèvent plus d'un jeu entre les personnages que de la référence artistique. J'ai aussi été très touché par les écrits de Grisélidis Real et sa profonde humanité. Les paroles de *La Marine* de Brassens m'ont également accompagné durant tout le tournage : "Toutes les joies, tous les soucis des amours qui durent toujours / On les r'trouve en raccourci dans nos p'tits amours d'un jour".

Qu'avez-vous voulu dire dans ce film ?

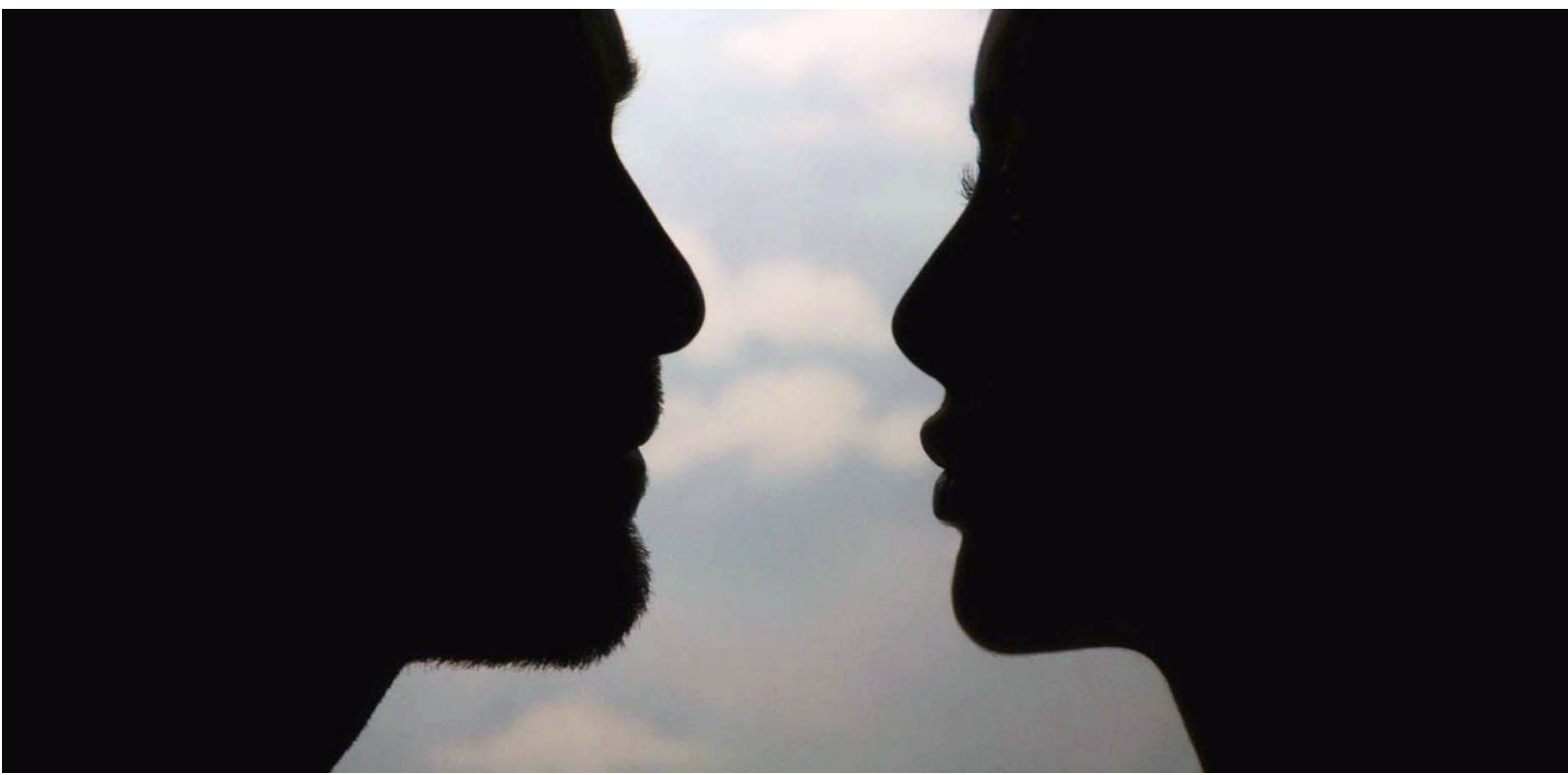
Ce que dit PASSADE est assez simple : l'amour fleurit sur le territoire de l'enfance et flétrit dans celui des adultes, symbolisé ici par l'argent.

Le métier des protagonistes, le décor de la rencontre, la durée de cette rencontre relèvent plus de la poésie que du réalisme. Mais je suis persuadé que tomber profondément amoureux suit des étapes psychologiques très proches de ce que vivent les personnages. Plaisir, complicité, manipulation, peur, métaphysique....

J'ai voulu faire un film singulier, une plongée dans l'étrange mécanique du charme, de l'attraction et de l'amour, qui est une herbe folle qui pousse là où on ne l'attend pas.

***"Toutes les joies, tous les soucis
des amours qui durent toujours
On les r'trouve en raccourci dans
nos p'tits amours d'un jour"***

Paul Fort / Georges Brassens



FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

VANESSA/ALEX : Fanny VALETTE
PAUL : Amaury de CRAYENCOUR

REALISATEUR : Gorune APRIKIAN
SCENARISTE : Gorune APRIKIAN
MUSIQUE : Emmanuel d'ORLANDO

PROD. DELEGUE : M.C ARBAUDIE
PROD. EXECUTIF : Marc IRMER

IMAGE: Pascale MARIN
DECO : Erwan LE FLOCH

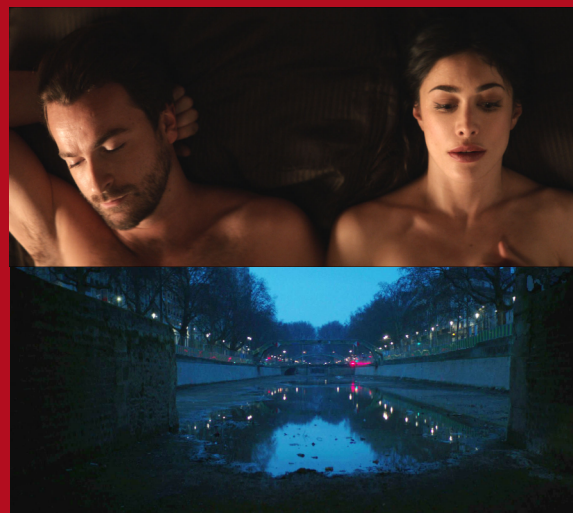
SON : Philippe GRIVEL, Mathieu DENIAU
Sandy NOTARIANNI

MONTAGE : Annick RAOUL
TOURNAGE : STUDIOS D'EPINAY (TSF)
POSTPROD : STUDIO ORLANDO (Paris)

DURÉE : 86mn FORMAT : 2:39

AVEC LE SOUTIEN DE LA REGION ÎLE-DE-FRANCE
ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE.

VENTES INTER. : ORANGE STUDIO
DISTRIBUTION : ZELIG FILMS



GORUNE APRIKIAN

Gorune Aprikian a été tour à tour, mineur de fond, ingénieur, éditeur de presse, producteur de film et scénariste. En 2005, il est directeur général d'un grand groupe de presse magazine française, à la tête de plusieurs publications sur le cinéma et la télévision dont Studio Magazine et Le Film Français. Il décide alors de quitter le monde des grandes

entreprises pour se consacrer à l'écriture et au cinéma. D'abord comme producteur puis comme auteur-réalisateur.

Gorune Aprikian a écrit des nouvelles, des pièces de théâtre et scénarios. Son premier scénario, *Varto* qui dépeint le destin arménien, a remporté le Trophée du premier scénario du CNC et été sélectionné à Equinoxe. *Varto* a fait l'objet en 2015 d'une adaptation en roman graphique publiée aux éditions Steinkis. En 2016, Gorune Aprikian réalise avec *Passade* son premier long-



FANNY VALETTE

A l'âge de 8 ans, elle décroche un rôle dans la série Une famille pour deux. Mais, c'est pour son rôle dans *La Petite Jérusalem*, dans lequel elle joue une jeune Juive de 18 ans confrontée à l'amour, que Fanny Valette est révélée au grand public. Sa prestation lui vaut une nomination au César du "Meilleur espoir féminin". Deux ans plus tard, on la retrouve aux côtés de Romain Duris et de Fabrice Luchini dans *Molière* puis dans *Changement d'adresse*, aux côtés du chanteur Dany Brillant. A tout juste 22 ans, elle tient avec Robinson Stévenin la tête d'affiche du drame *Sur ta joue ennemie*, troisième réalisation de Jean-Xavier de Lestrade.

En 2009, l'actrice s'essaye au thriller avec *Vertige* puis elle joue aux côtés de

Pio Marmai dans *La Loi de Murphy*. On la retrouve dans *Fils unique* de Miel van Hoogenbemt en 2010, dans *A love you* de Paul Lefevre en 2014, dans l'adaptation du best-seller d'Harlan Coben *Une chance de trop*, ainsi que dans *Nighfare* de Julien Seri en 2015 enfin dans *Un profil pour deux* en 2016. A la télévision, elle joue dans des séries telles que *Accusé*, *Templeton* et dans la série de Canal +, *Engrenages* en 2015 et 2016.

AMAURY DE CRAYENCOUR

Formé au C.F.A. des comédiens au Studio théâtre d'Asnières-sur-Seine, il y travail le chant, le danse, l'escrime, la marionnette et la caméra. En 2005, avec Edouard Signolet, il joue à Théâtre

Ouvert dans *Main dans la main* de Sofia Freden. Il s'en suit une longue collaboration avec entre autre *Pourrie, une vie de princesse* de Sofia Freden à théâtre ouvert en 2008, *West Side Story* au Summum de Grenoble la même année. Avec Laurent Fréchuret, il joue dans *Richard III* aux côtés de Dominique Pinon. Enfin au théâtre, on peut le voir dans *Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik.

Nommé «Jeune Talent» au festival de fiction de Saint-Tropez en 2004 et «Jeune Talent Cannes Adami » en 2012, Amaury tourne régulièrement pour la télévision. Il joue dans *Nos Chers Voisins*, *Parents Mode d'Emploi* et dans *Le Bureau des Légendes*. Il est à l'affiche au cinéma dans *les Ex* de Maurice Barthélémy.